

Le QUARTIEN

Directeur: HUBERT AQUIN

Chef des nouvelles: MARCEL BLOUIN

COBAYES

COBAYE: Genre de petits mammifères rongeurs, vulgairement appelés cochons d'Inde; les cobayes sont très employés pour la vivisection. (Larousse)

Ce que je veux dire est simple: de tous temps, l'homme s'est acharné à retrouver un équilibre... qu'il semble s'amuser à compromettre sans cesse. Il poursuit ce qu'il appelle la Civilisation.

L'homme du XXe siècle n'échappe pas au jeu de l'Histoire. Il s'y engage même avec une ardeur peu commune. Que cette ardeur frise l'hystérie, peu importe! — il joue. Et de ce jeu tragique jaillit tantôt une déclaration des Droits de l'Homme, tantôt une bombe atomique. Puis, quand il a bien joué, l'homme éclate de rire: c'est que ça fait très drôle, une bombe atomique qui flirte avec les Droits de l'Homme... Et le jeu reprend. Et le jeu devient vite si hallucinant que les arbitres finissent par se croire inutiles: et hop! les voilà dans la mêlée. Ce qu'on va rigoler!

Vive la révolution!

Et l'homme, cet animal plus ou moins raisonnable, a fini par croire que certaines révolutions lui étaient nécessaires. La révolution, c'est pour lui ce coup de bistouri brutal dont l'organisme malade ne peut plus se passer. Le danger, c'est de ne pas maîtriser totalement le bistouri. Pour se rétablir au plus tôt d'un geste maladroit, on tente alors une série d'expériences qui ne serviront peut-être qu'à augmenter le mal.

L'étudiant de 1950 a connu le bistouri. Et l'opération n'a pas réussi. On lui avait pourtant juré que c'était la dernière, qu'il serait ensuite un libéré, un affranchi, une espèce de dieu, quoi! La révolution a rendu l'étudiant malade. Mais parce que l'étudiant représente une force, on veut le guérir à tout prix. Et rapidement. Alors...

Alors, tentons des expériences!

Les maîtres affirment que la révolution a multiplié les découvertes sensationnelles et que l'homme doit se les assimiler s'il ne veut pas trahir son titre de roi de la matière. Cobaye de choix, l'étudiant se voit le sujet d'un nombre impressionnant d'expériences toutes plus nécessaires (évidemment) les unes que les autres.

Son organisme réagit: il se refuse à assimiler tout ce que des maîtres, sans doute pleins de bonne volonté, lui injectent à dose massive. Nouveau conflit. Et cette fois, de part et d'autre, on recherche sincèrement le bien commun.

On oublie "que chaque bond en avant du progrès technique laisse le développement intellectuel relatif des masses d'un pas en arrière. Il faut parfois des dizaines d'années, parfois des générations, pour que le niveau de compréhension d'un peuple s'adapte graduellement au nouvel état des choses... Il est donc explicable que la maturité relative des nations pendant la première moitié du vingtième siècle soit moindre que deux cents ans avant Jésus-Christ ou qu'à la fin de l'époque féodale." — (Le Zéro et l'Infini, Koestler.)

Soit, l'étudiant est un cobaye de choix. On peut donc exiger davantage. Mais l'étudiant n'en demeure pas moins un homme. Un homme qui voudrait d'abord apprendre à vivre... et qui réussit mal à se protéger contre toutes ces richesses qu'on lui jette à profusion. Le choix est difficile. Et pourtant le choix s'impose. A nous donc de choisir.

De bien choisir.

Georges LAHAISE

L'aide fédérale en éducation

POINT DE VUE D'UN NOUVEAU

Emancipés de la tutelle collégiale, fraîchement sortis de la bergerie où tous nos problèmes n'en étaient que des pseudo, nous avons, laissés à nous-mêmes, "gravi la colline universitaire", gonflés d'une fierté qui cachait mal son snobisme (je parle pour moi...). Ebahis, ahuris, nous tentons vainement de poser à l'ancien et c'est avec cet air docte d'étudiant qui a tout étudié, tout jugé, tout réglé que je décrète, tout imbu que je suis de l'idéologie scolastique: "Messieurs, accepter l'aide fédérale en matière d'éducation et d'instruction, c'est courir au suicide national." (Ouf!)

L'aspect juridique de la motion de NFCUS qu'a appuyé l'AGEUM a été savamment traité dans le Quartier Latin du 3 oct. par mon aîné Philippe Gélinas. Je voudrais reprendre la question sous l'aspect qui se présente le plus normalement à un esprit que vient tout juste de couvrir la philosophie de collège. (Sic). Il n'est en effet pas nécessaire d'avoir fait beaucoup d'histoire pour connaître la psychologie administrative d'un gouvernement démocratique. Il accorde d'abord des subsides qui ont au début la qualité d'être tout à fait gratuits, puis il s'en sert pour se faire de la réclame. Vient ensuite le chantage par lequel il impose pour des postes importants des hommes de son choix (n'est-ce pas lui qui les paie?) hommes qui trop souvent (je suis charitable) sont d'une incompétence consommée. Cette infiltration lui permet d'accéder à un monopole qui aura pour but de favoriser les intérêts du parti, lesquels la plupart du temps (et surtout si c'est un parti fédéral) ne sont pas les nôtres.

Les subventions gouvernementales tendent toujours à donner un droit direct au gouvernement qui les accorde. Ce qui aurait pour effet dans le cas présent la création, sinon de droit du moins de fait, d'un organisme de contrôle (et la non-officialité n'est pas du tout en politique

synonyme d'inefficacité). On en arriverait en pratique à une sorte de ministère fédéral de l'instruction, non officiel mais bel et bien existant, qui tout en canalisant les dépenses faites par le gouvernement verrait à ce qu'elles soient dirigées dans un sens qu'on imagine aisément. Tout organisme de cette nature ne manque pas d'avoir, en effet, entre autres nobles fonctions, celle de faire prendre à tout ce qu'il touche la couleur qui est la sienne. En somme imposer au gouvernement des devoirs ou même accepter qu'il s'en impose lui-même c'est lui accorder les droits et prérogatives qui en découlent nécessairement, que nous ne voulons à aucun prix lui voir exercer, mais qu'il exercera tôt ou tard si on lui permet d'être généreux.

L'éducation doit être et est par nature une affaire d'initiative et de liberté. C'est là un principe qu'un bon nombre des universités américaines ont bien compris puisque, afin de conserver leur indépendance, elles n'acceptent pas les dons de l'Etat. La perte de notre indépendance, et nous la perdrons tôt ou tard, si on ne s'empresse pas d'arrêter à sa source le déterminisme que vient de déclencher le geste de NFCUS posé en notre nom, la perte de notre indépendance, dis-je, signifierait la perte du caractère national, je dis bien national et non étatique. (Cf, Petit Larousse illustré, édition 1947, page 690) de notre Université, si on juge d'après l'histoire de nos institutions depuis 1867, et la perte de ce caractère serait celle d'un de nos moyens de culture les plus nécessaires. "Qu'on le veuille ou non le fait nation constitue de nos jours un des éléments fondamentaux de notre civilisation, en même temps que le moyen ordinaire pour l'immense majorité des humains d'accéder à une culture. Et tant qu'il en sera ainsi, tant que sera vraie cette observation, à la

fois psychologique et sociologique, que pour être pleinement homme, il faut d'abord être le membre d'un certain groupe ethnique et national, en avoir subi l'influence par mode de culture (Delos) toute éducation qui se voudra intégrale et créatrice de vie personnelle devra tenir compte d'un tel fait, au Canada français plus encore que partout ailleurs". (R. Arès.—Collège et famille. Vol. VI, p. 220). Ces valeurs nationales auxquelles nous participons, que nous avons pour mission non seulement de conserver mais de transmettre enrichies, rénovées, revitalisées parce que nous les aurons pleinement vécues, ces valeurs nationales qui nous distinguent et nous cultivent, nous venons de poser un geste qui les compromet dangereusement. Soyons lucides, admettons le faux pas et faisons marche arrière.

Je vous laisse à méditer cette pensée de P. Charlot: "Ce qui importe le plus à la jeunesse de chaque nation, écrit-il, c'est de réaliser le type idéal auquel l'ont préparé providentiellement les hérédités, les ressources privilégiées, le milieu, la vocation de son pays et de ses pères. On n'a de chance de réussir, dans toute sélection ou simplement dans l'effort vers la perfection qu'en utilisant pour le mieux l'économie générale des qualités de la race."

C'est la grâce que je NOUS souhaite...

Gilles L. DUGUAY, Droit I.

Un mot de l'aumônier

Vous avez manifesté le désir de me connaître. Tant mieux. Moi aussi, et le plus tôt possible. Déjà, vous avez deviné: je suis un ami qui se présente. L'ami, c'est quelqu'un qui soutient, relève, fortifie, panse les blessures, écarte du chemin les pierres meurtrières. Sa grande préoccupation, c'est de procurer le bien le plus parfait. Il demande confiance et désire une rencontre. En retour, il conduit vers l'Ami.

Vous avez perdu un bon père, justement regretté. Votre chagrin est légitime. Il vous comprenait si bien et vous a tant donné. Mais, vous ne pouviez pas demeurer orphelins. C'est trop triste d'être orphelin. Depuis quelques jours, je suis devenu votre père, avec la mission de vous apporter les nourritures du Père. Je suis à votre service au "presbytère", à côté de la maison du Seigneur, — et j'insiste — au service de tous.

Bienvenue à toi, Carabin. LE PERE

Encore sur l'aide fédérale

Lettre au Directeur

Monsieur le directeur,

Je suis un polytechnicien. La littérature et le droit ne sont pas de mon domaine. Cependant une curiosité scientifique me pousse quelquefois, et avec audace, à lire le Q.L. Pour un étudiant dont l'esprit tend vers l'équilibre, ce journal, dit censuré, est souvent toxique.

Comme par exemple, considérons l'article intitulé "L'AIDE FEDERALE DANS L'EDUCATION".

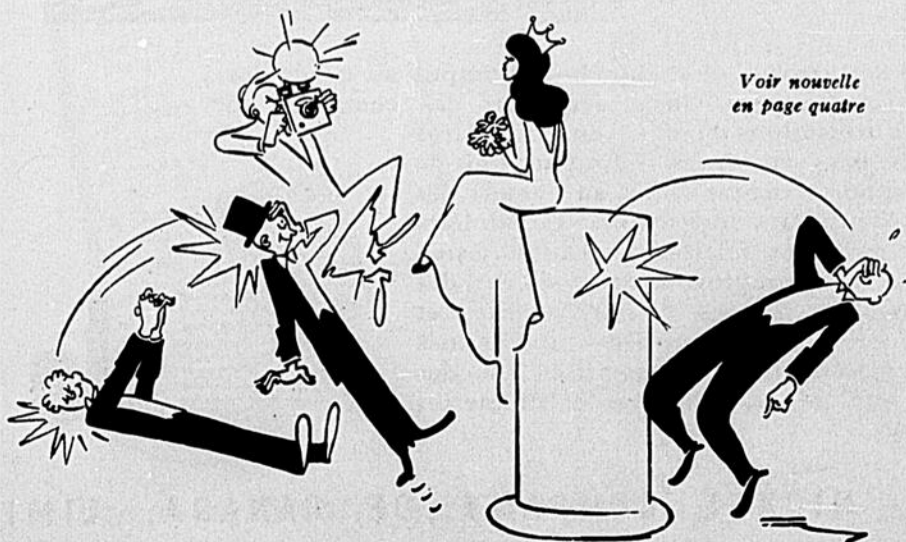
J'y compte (maudite déformation professionnelle) 12 paragraphes, 17 phrases complètes, environ 200 lignes, à 6 mots par ligne. Ma règle à calcul me confie une moyenne de 11.76 lignes, soient 70.56 mots par phrases. Vive la phrase courte française!

Mais pour moi, c'est là un aspect secondaire. Si quelqu'un écrit, c'est dans le but de transmettre certaines idées. J'ai donc "cherché" les idées. Après maintes lectures, analyses, dissections, épurations, j'en ai découvert trois, que je mettrai sous la forme suivante:

1 — Par une demande de subsides fédéraux, la NFCUS met en jeu les droits de l'enseignement catholique canadien-français.

2 — L'aide fédérale serait plus équitable que l'aide provinciale en ce qu'elle serait indépendante des ressources de la dite province. Les universitaires anglophones n'ont considéré ici que leurs intérêts.

à suivre en troisième page



Voir nouvelle en page quatre

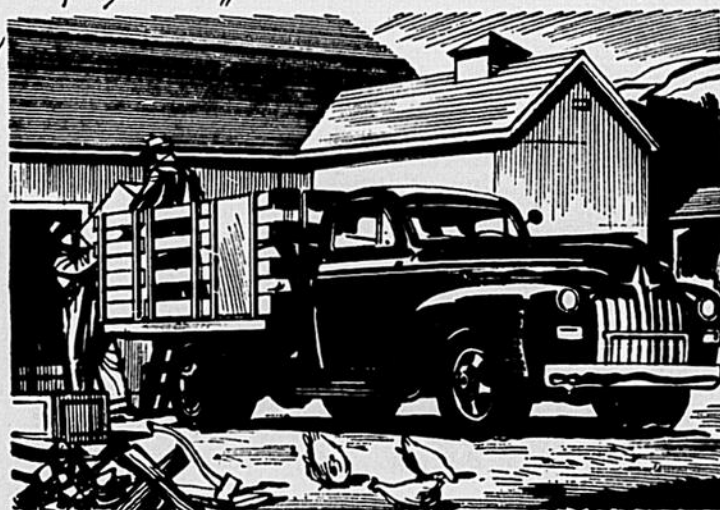
MISS QUARTIER LATIN!



Moi... je me
sers du nickel?

Oui, certes! Le nickel s'avère d'une exceptionnelle utilité dans les domaines ruraux. Voyez, par exemple, les engrenages de cette combinée. C'est parce qu'ils sont soumis à de formidables efforts et tensions qu'on les fait d'un alliage d'acier au nickel, durable et robuste.

Les pièces d'un tracteur doivent être "dures à l'encaisse"! C'est pourquoi les essieux, engrenages et autres organes essentiels sont faits d'acier au nickel, qui les rend plus robustes et leur donne plus de résistance à l'usure.



Et ce camion? Ses engrenages, articulations de direction et nombre d'autres pièces sont aussi en nickel!

Grâce aux travaux de recherche accomplis au cours des 43 dernières années, on a découvert des centaines de nouvelles utilisations du nickel aux Etats-Unis et autres pays étrangers. Aujourd'hui, le nickel rapporte chaque année au Canada des millions de dollars américains. Ces dollars aident à payer les salaires des 14,000 Canadiens que nous employons et aussi ceux des employés des chemins de fer, aciéries et autres nombreuses entreprises canadiennes qui fournissent des marchandises ou des services aux mines, fonderies et raffineries de nickel.



"The Romance of Nickel", (en anglais seulement) un livre de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis sur demande, à toute personne intéressée.

PARTOUT ET POUR TOUS

le Nickel Canadien



Interview avec Monsieur le Président

Ce mardi-là, au caféteria, Denis Lazure dinait avec des carabins aussi voyants et visibles que Marc Brière et Pierre Perrault. Effrontément, j'interpela Denis:

—Salut, toé.
—Tiens, bonjour. Précisément le bonhomme que je voulais voir. J'aimerais que tu m'interviewes (orthographe?).

—Si cela peut te faire plaisir, j'y consens volontiers. C'est là la meilleure façon de dire ce qu'on veut sans s'astreindre à écrire un texte. A propos de quoi au juste?

—Mon crétin, c'est à propos de l'UIE.

—Qu'est-ce que c'est que ce machin?

—(Très bien prononcé:) L'Union Internationale des Étudiants. Cet organisme fut fondé en 1945 à

Londres où se trouvaient réunis les dirigeants étudiants de quarante nations. Le but de la formation d'une telle union était de combattre le fascisme alors vigoureux. En 1946 la constitution fut ratifiée et la première Union Internationale des Étudiants était fondée. Depuis des réunions du Conseil ont eu lieu chaque année...

—Dis donc, mon vieux, vous avez perdu votre but puisque le fascisme est officiellement mort!

—L'UIE demeure toujours un organisme préoccupé de satisfaire aux besoins généraux des étudiants de tous les pays. Le secrétariat de l'UIE est en permanence à Prague. Cependant, tu sais qu'en 1948 les communistes ont pris le pouvoir en Tchécoslovaquie. Graduellement le secrétariat de l'UIE devint une agence du gouvernement. L'on

comprend ainsi que certains pays se soient retirés comme la Norvège, la Hollande et d'autres.

—Et FNEUC dans tout ça?

—La fédération nationale des étudiants canadiens n'a jamais été affiliée à l'UIE à cause du bloc des provinces maritimes qui s'y refusait. Cependant, avant le congrès mondial tenu à Prague cet été, le président de Toronto Bill Turner, et moi, en tant que représentants de nos Universités respectives, tenions pour l'affiliation (l'AGEUM l'avait déjà recommandée). Ce congrès, le plus grand à date, réunissait plus de 1200 délégués et observateurs représentant 72 pays et 4,900,000 étudiants. Les slogans du congrès étaient "Paix", "L'indépendance nationale" et "La démocratisation de l'éducation". Laisse-moi te dire que nous sommes revenus les yeux dessillés à propos de l'affiliation de FNEUC à l'UIE. Tu me comprendras si je te cite un extrait du discours prononcé lors du congrès par le ministre de l'éducation de la Tchécoslovaquie. Il disait: "Nous ne voulons pas n'importe quelle sorte de paix, mais nous voulons la seule paix réelle, celle du socialisme et du communisme. Quand nous proclamons la paix, nous proclamons: A bas le capitalisme, à bas l'impérialisme." Cette phrase indique bien l'esprit de ce congrès où sur 1200 participants, seulement 300 n'étaient pas communistes ou sympathisants communistes.

—FNEUC demeure donc indépendant...

—... et pourra ainsi, par des finances mieux réparties, se renforcer sur le plan national.

—Parlant associations, qu'est-il résulté de ton voyage à Toronto?

—Nous avons ébauché la fusion de l'EUI à FNEUC.

—Ca va à ton goût, oui? non?

—Je n'aime pas l'allure que prendra la constitution. Il me semble que les deux organismes ont tendance à marcher parallèlement plutôt que de converger et de se joindre. Il y a danger, je crois, que les affaires nationales soient négligées...

—Stop. Ici, mon cher président, finit l'espace alloué à l'interview. On s'en reparlera si tu veux.

M. B.

P.S.—Denis Lazure et Bill Turner ont fait un formidable rapport du congrès de Prague. Le Q.L. espère pouvoir publier un résumé de ce rapport dans un prochain numéro. Cré Denis...

Langage du faible

J'ai toujours ignoré pourquoi la force brutale était sujette à contrôle, alors que l'esprit peut bafouer ou écraser à sa guise?

J'étais petit et j'ai cru!

Je suis encore petit...

J'ai cru que le monde était beau, que la vérité, que la sincérité pouvait "s'asseoir sur mes genoux"; mais nulle part je n'ai trouvé la sincérité.

Je l'ai demandé à l'Amour...

Mais je n'ai rencontré que l'Hypocrisie et la Chair, et j'ai refusé l'Amour.

J'ai questionné la Science, elle ne m'a pas répondu...

J'ai cru la trouver chez un Ami, je m'y suis cramponné jusqu'à l'étrangler, mais il ne m'a pas compris, il m'a même renié, trahi.

Le sport même me l'a refusée... là comme partout ailleurs, je n'ai rencontré qu'Egoïsme, Prétention, Désir de paraître...

Et je suis demeuré emmuré, seul, détestant la Force parce que je ne pouvais l'humilier; détestant la Gloire parce que je ne pouvais l'atteindre; détestant l'Amitié parce qu'elle n'existait pas.

Alors j'ai croisé la Philosophie, ô! non pas ce système inconcevable ou cette théorie abradacabrante, non! mais une Philosophie joviale, décanlée, sereine; ou plutôt une certaine bonhomie, un certain humour (j'allais dire ironie) mais je parle ici du refuge du faible, de l'incompris, du désespéré... j'ai rencontré la Philosophie, je l'ai embrassée, et son baiser m'a grisé...

André TRUDELLE



Photo Louis-Georges Carrier

Impression des "Lumières de ma Ville"

Lumières de ma Ville

Je tente un tour de force...

Il me plaît aujourd'hui d'établir un tour de force en parlant du dernier film canadien: "LES LUMIERES DE MA VILLE". En effet, re-tranchant tout complexe natal, je voudrais ne voir dans cette réalisation, restreinte par les faiblesses évidentes que supposent les pas mal assurés de ceux qui tentent d'établir des départs incertains, qu'une somme de qualités susceptibles de définir en mon esprit, non pas un malaise mais un plaisir soudain qui nous surprend lorsque nous venons d'éviter lucidement une forte déception.

Or, je suis heureux de vous avouer que le film m'a plu et que par contre le cinéma demeure un grand art. Je suis fier de constater que la photographie dans l'ensemble beaucoup mieux équilibrée qu'auparavant, plus stable dans son désir d'originalité, fait surgir une technique nettement en avance sur ce qui fut déjà établi au pays.

Quoique mal servi par un scénario doublement allongé par les lenteurs d'un dialogue des plus nivelés, quoique puériles fussent les "RETOURS EN ARRIERE", il ressort que le film reste en détail un objet à conserver comme curiosité ou plutôt comme souvenir de nos pénibles

débuts dans cet art difficile de créer un vrai cinéma.

De l'amoncellement d'images nous pouvons extirper quelques perles. Les premiers plans de Huguette Oigny par exemple, le "travelling" de la chambre des tantes, et que sais-je? De plus, se détachant comme véritables lumières de ma ville, les chansons de Pierre Petel qu'interprétait d'une voix prenante, tantôt captivante, tantôt attachante, parfois même amusante, Monique Leyrac, les quelques bonnes répliques de P. Berval, la moue timide de D. St-Pierre, les yeux de Huguette Oigny, la vaine ferveur sympathique de G. Maufette, les fausses recommandations dites d'une façon juste par P. Guèvremont qui m'est au départ antipathique.

Le décor d'un goût sûr, précisé par un éclairage à point, resserrait l'action qui s'oubliait trop souvent. Enfin mentionnons Messieurs Garand et Bigras qui sont les grands instigateurs de ce drame. Ils font en ce moment figure de boucs émissaires mais leur jeunesse nous promet de plus fructueuses réussites.

Je m'excuse de n'avoir pu faire mon tour de force!

Louis-Georges CARRIER

Lettre au directeur

suite de la première page

3—Les représentants des universités francophones ont oublié l'article 93 du B.N.A.A.

Les restes de l'écrit tentent d'expliquer ou de compléter ces trois points.

La première idée est assez chétive. Nous recevons présentement l'aide fédérale (1650 bourses et \$275,000 par année aux 3 principales Universités de la province—Q.L. 22 sept. 1950) et nous respirons encore. D'ailleurs nos représentants sont assez nombreux dans la capitale pour veiller à nos intérêts.

La deuxième idée ne devrait pas être mentionnée dans un article qui tend à condamner l'aide fédérale. D'ailleurs peut-on reprocher aux Canadiens-anglais de penser à eux, quand il ne nous est fait aucun tort. Notons également que les provinces bénéficiaires sont la Saskatchewan (51,000 Canadiens-français) et le Nouveau-Brunswick (164,000 Canadiens-français, soit plus du tiers de la population).

La troisième idée m'empêtré dans la législation, le droit, la politique, etc... Ce qui nous concerne dans l'article "93" du B.N.A.A., est cité comme suit: "la législature (les Chambres législatives de toute province) aura le droit exclusif de légiférer sur l'enseignement dans les limites et pour la population de la province..."

Il peut s'être glissé des erreurs plus haut; je ne m'en tiens pas responsable. Je me base sur cet article et ce que j'en ai pu démêler.

Vous souhaitant, monsieur le directeur, des collaborateurs plus concis et plus précis, je demeure un polytechnicien bien pensant,
Albert LE GRAND

Ce que la Direction ajoute:

Mon cher ami, si tous les collaborateurs au "Quartier Latin" avaient votre exactitude et votre laconisme, le format du journal en serait réduit, mais l'intérêt sans doute décuplé. C'est un fait que le public est avide de tableaux synoptiques plutôt que de phrases. Avant longtemps d'ailleurs le "Quartier Latin" sera écrit en logarithmes. FAIRE BREF ET LAISSER BRAIRE. Croyez que nous attendons de vous d'autres démêlés, je veux dire que vous démêlez d'autres de nos textes... Mais enfin pour résumer ma pensée en un point, bref à vous,
LE DIRECTEUR

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'étude. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario.

Mlle M. A. LEMAIRE
MA. 1886

LABORATOIRE NADEAU

Limitée

FABRICANT DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

LE TALON COUSSINÉ COMBAT LA FATIGUE

DANS LA

FLEET FOOT

"CHAMPION"

- AUTRES CARACTÉRISTIQUES
- SUPPORT D'ARCHE COUSSINÉ
 - SEMELLE INTÉRIEURE À L'ÉPREUVE DES CHOC
 - SEMELLE ANTI-DÉRAPANTE À DESSIN CRÉPÉ
 - OUELLETS EXTRA-RÉSISTANTS ÉTUDIÉS
 - LANGUETTE LARGE DOUBLÉE DE FEUTRE
 - BOUT QUI NE BLESSE PAS

DOMINION RUBBER



TALON COUSSINÉ

Demandez à votre bottier **FLEET FOOT** — la chaussure des champions

MISS QUARTIER LATIN

CONCOURS DE PERFECTION

Le Quartier latin se fait un devoir de placer la charrue avant les bœufs, c'est-à-dire la beauté avant l'âge. En conséquence, nous instituons un formidable concours de perfection entre les jeunes filles universitaires. La jeune fille victorieuse sera couronnée MISS QUARTIER LATIN lors du grand bal de l'AGEUM, deviendra la coqueluche et la tuberculose de ce gala et recevra, en sus, d'innombrables prix (dont celui de présence).

Nous tenons à insister sur le caractère intellectuel de notre concours: le poids du cerveau de chaque concurrente sera minutieusement établi et ce facteur jouera beaucoup (ou peu, selon le cas), dans la balance du jury. Le dit jury sera formé comme suit (nous énumérons selon le degré d'impartialité):

- Juge en chef: L'exécutif de l'AGEUM;
- Arbitre des lignes: Le directeur du Quartier latin;
- Juge des qualités morales: Louis-Georges Carrier, directeur du Théâtre;
- Juges des qualités mentales: Deux membres de l'équipe du Q.L., soit J. Perrault et M. Blouin.
- Juge des détails: Fernand Delhaes;
- Juge de l'ensemble: Denis Lazure.

Les autres membres du jury seront, bientôt, choisis au hasard et purement fictifs. Pour participer à ce concours, il suffit d'être jeune fille et d'étudier à l'Université de Montréal. Quant au reste nous sommes très exigeants mais compréhensifs toutefois.

Ce concours est sérieux, malgré le chef des nouvelles lui-même.

Nous vous tiendrons au courant des détails d'inscription et d'élimination dans notre prochain numéro. D'ici-là, réfléchissez bien, demandez conseil à vos parents. En attendant, le Quartier latin prépare la plus grande épreuve de compétition intellectuelle jamais établie pour des jeunes filles d'Université.

MISS QUARTIER LATIN incarnera notre idéal d'étudiante.



Qu'obtenez-vous avec une Chemise Arrow?

Que votre Chemise Arrow soit blanche, à motifs ou de couleur unie...

Vous obtenez: (1) Le fameux Col Arrow; le col de chemise qui va le mieux de tous! (2) L'élégant modèle Arrow, renommé parmi les étudiants. (3) La marque déposée SANFORIZED qui signifie — le chic, la forme parfaite ne seront jamais perdus par le rétrécissement.

Recherchez la Marque Déposée ARROW

CHEMISES ARROW

CRAVATES • MOUCHOIRS

INVITATION AUX JOUEURS DE HOCKEY

Qui a bu boira. Pour deux années consécutives, nous avons bu à la coupe de la victoire au HOCKEY interuniversitaire. Nous y avons pris goût: IL NOUS FAUT UN AUTRE CHAMPIONNAT!

Mais un championnat, ça se prépare. C'est pourquoi Arthur et nos vétérans n'en tiennent presque plus d'attendre pour se remettre à l'oeuvre.

Pour ces anciens joueurs qui ont déjà goûté aux plaisirs des victoires et qui ont une réputation à maintenir, point n'est besoin d'insister pour qu'ils se montrent tous à la première pratique mercredi midi, le 18 octobre prochain, avec leur équipe-ment.

C'est surtout aux nouveaux que cet appel s'adresse; à tous ceux qui se sentent du calibre des CARABINS. Voilà votre chance de prendre place parmi une équipe de

champions, de faire votre part pour rendre votre Université plus populaire, mieux connue. Si vous vous connaissez des aptitudes, de grâce n'hésitez pas. Il y a de la place. Venez aussi nombreux que possible. Chacun aura sa chance de se faire valoir et les meilleurs seront choisis.

Quant à ceux qui ne jouent pas, mais qui connaissent des candidats possibles pour les CARABINS, faites-vous apôtres auprès de ces victimes de la timidité ou du respect humain et présentez-les à votre conseiller sportif.

Pour un nouveau championnat '50-51, qu'on se rende en foule à la première pratique le 18 à midi. A tous, Bonne Chance! Mais qu'aucun ne s'offusque s'il n'est pas choisi: il n'aura cédé la place qu'à un meilleur joueur et non un meilleur homme.

PUBLICISTE

"SOIT DIT EN PASSANT..."

Les gars de Droit première raffolent du droit international. Il faut dire que leur professeur y est pour quelque chose. M. Léon-Mercier "soit dit en passant" Gouin a le tour de garder leur attention aux moments tragiques par une certaine expression, soit dit en passant, répétée, vous comprenez fort bien...

Quant au droit romain, soit dit en passant, les mêmes gars de la dite classe désespèrent de trouver jamais une méthode sténographique atomique qui leur permettrait d'en capter les moindres parcelles. Dans leur désespoir désespéré, ils demandent au "Quartier Latin" d'insérer dans La Déclaration des Droits de l'étudiant celui-ci: le droit de prendre des notes sans risquer de perdre le souffle. Car y en a qui en peuvent pu, soit dit en passant.

LE MORALISTE

VE 2...

Aux étudiants et professeurs qui font partie de la radio amateur du Canada ou d'autres pays, vous êtes invités à communiquer par lettre ou par téléphone avec Ovide Bernatchez, VE 2 R O D 4925 Piedmont

CONFERENCE MIGNEAULT

Les conférences Migneault vous préviennent que bientôt s'ouvrira un grand procès criminel. Comme l'accusé n'est pas encore trouvé, certains gens en sont à inciter quelque badaud au crime. Lorsque le forfait sera perpétré, le susdit bandit sera poursuivi, incarcéré, et subira un procès en bonne et due forme. Si quelque carabin se découvre certaines aptitudes pour le meurtre (fut-ce d'une mouche), les conférences Migneault lui sauront gré de se dé-fouler.

Natation pour jeunes filles

Piscine du Community Hall de Notre-Dame de Grâce. Commencant mercredi le 18 octobre de 6 à 7 hres. Pour renseignements: Aylette Asselin, TA. 6147, ou A.A.U.M.

Cercle Lacordaire

Tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc sont invités le plus tôt possible à donner leur nom, adresse, numéro de téléphone au Comité diocésain Lacordaire, 1288 est, rue Sherbrooke, AM. 8426

QUILLES

BIG SIX

1 M. Bibaud (H.E.C.)	474	3	158.
2 Bazin (Opto.)	850	6	141.4
3 R. Labrie (H.E.C. 2)	845	6	140.5
4 G. Corbeil (Droit 1)	844	6	140.4
5 J. Lefebvre (Droit 1)	841	6	140.1
6 J. Senay (Ph.)	834	6	139.
7 G. Gendron (H.E.C. 2)	823	6	137.1
8 F. Richard (H.E.C. 2)	822	6	137.
9 Bergeron (C.D.)	819	6	136.3
10 S. Boyer (Poly. 2)	818	6	136.2

POSITION DES ÉQUIPES

	Pins	Handicap Profit	Total	Points
1 POLY. 2	3711	54	3765	8
2 C.D.	3483	—	3483	8
3 MÉD. 1	3617	188	3805	6
4 H.E.C. 2	3990	—	3990	5
5 DROIT 1	3708	—	3708	5
6 OPTO.	3435	66	3501	5
7 PH.	3475	57	3532	4
8 H.E.C. 1	3584	—	3584	3
9 MÉD. 2	2868	213	3081	2
10 A.	2765	93	2858	2
11 POLY. 1	3613	—	3613	0
12 DROIT 2	3412	—	3412	0

Plus haut simple de la semaine — joueur: M. Bibaud, H.E.C. 205
 " " triple " " " — équipe: PH. 723
 " " " " " — joueur: M. Bibaud, H.E.C. 474
 " " " " " — équipe: H.E.C. 2. 2026

Comme les joueurs ont pu s'en rendre compte, ce ne sont pas les équipes les plus fortes qui gagnent nécessairement les parties. Le système "handicap" favorise surtout les équipes moins fortes et rend les rencontres plus intéressantes pour elles. Que les équipes obligées de donner un fort handicap ne se découragent pas, ce handicap va se régulariser à la longue. De plus, ce sont les équipes réellement fortes qui participeront aux éliminatoires. Que le même enthousiasme règne durant toute la saison. (N.D.L.R. ... et que la paix soit avec vous!).

Lucien MOUTON, H.E.C.
Gérant du bowling.

POLY-TIC

Le Conseil tient à remercier les nouveaux polytechniciens pour leur étroite collaboration à la parade universitaire et à l'initiation.

La danse de vendredi, 6 octobre, au Ritz-Carlton, fut également un beau succès. Cependant, on s'est plaint sur le trop grand nombre de cris de groupe. Avis donc aux intéressés: Ménagez vos voix.

La liste des membres du Conseil, publiée dans le premier numéro du "Quartier Latin" était incomplète. Le nouvelliste de Poly s'en excuse auprès du conseiller sportif, Marcel Lafortune. Ce dur d'entre les durs attend toujours des réponses au défi exclusivement sportif qu'il a lancé aux autres facultés ou écoles; le jour, MA. 5311, local 22 — après 5 heures, AM. 4088.

Au cours de thermodynamique: Elève: "M. le professeur, auriez-vous l'obligeance de crier moins fort, s'il-vous-plait."

CHIRURGIE DENTAIRE

Avis est donné à Brunelle de ne pas lire cet article. Il s'adresse tout particulièrement aux "navots" qui ont été initiés.

Félicitations, chers gnochons, vous avez "ben fait ça" à la tav... au gala, etc., et soit dit en passant, que pensez-vous de la salle du Mont-Saint-Louis? Etes-vous de l'avis de l'ancien vice-président de la Faculté? — Il nous fait donc plaisir de vous accepter comme confrères. Par contre, mes beaux "navots", vous n'auriez pas dû faire comme vos aînés et venir en plus grand nombre représenter votre Faculté à la parade, jeudi dernier. N'oubliez jamais, qu'ici comme ailleurs, l'union fait la force, et même s'il en est qui n'étaient pas forts au Carré Viger, il ne faut pas dire que le proverbe est faux.

Je m'adresse maintenant à Ti-Ken Labrie pour lui offrir au nom de tous les gars de la Faculté les félicitations qu'il mérite pour sa belle tenue au tournoi interuniversitaire de tennis.

OPTOMÉTRIE

Un horra pour les étudiants de la faculté d'optométrie. Ils ont (et ça vaut la peine de le remarquer) montré (et de quelle façon) un esprit (oh!) d'équipe (ouf!) à l'occasion de la parade. S'ils savent étudier ils savent aussi montrer leur bonne humeur, rire et chanter et même humecter leur épithélium oesophagien. Nous y reviendrons; mais nous n'en sommes pas encore revenus.

MICROSCOPE ZEISS

à faible grossissement — 2 oculaires, 3 objectifs — complet dans coffret de bois, \$150.
Téléphone, Mme Rainville, BE. 5518.

LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Huit sous le numéro

Abonnement pour l'année universitaire 40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal Montréal

Local D'219a — AT. 9616

Imprimé par

LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa